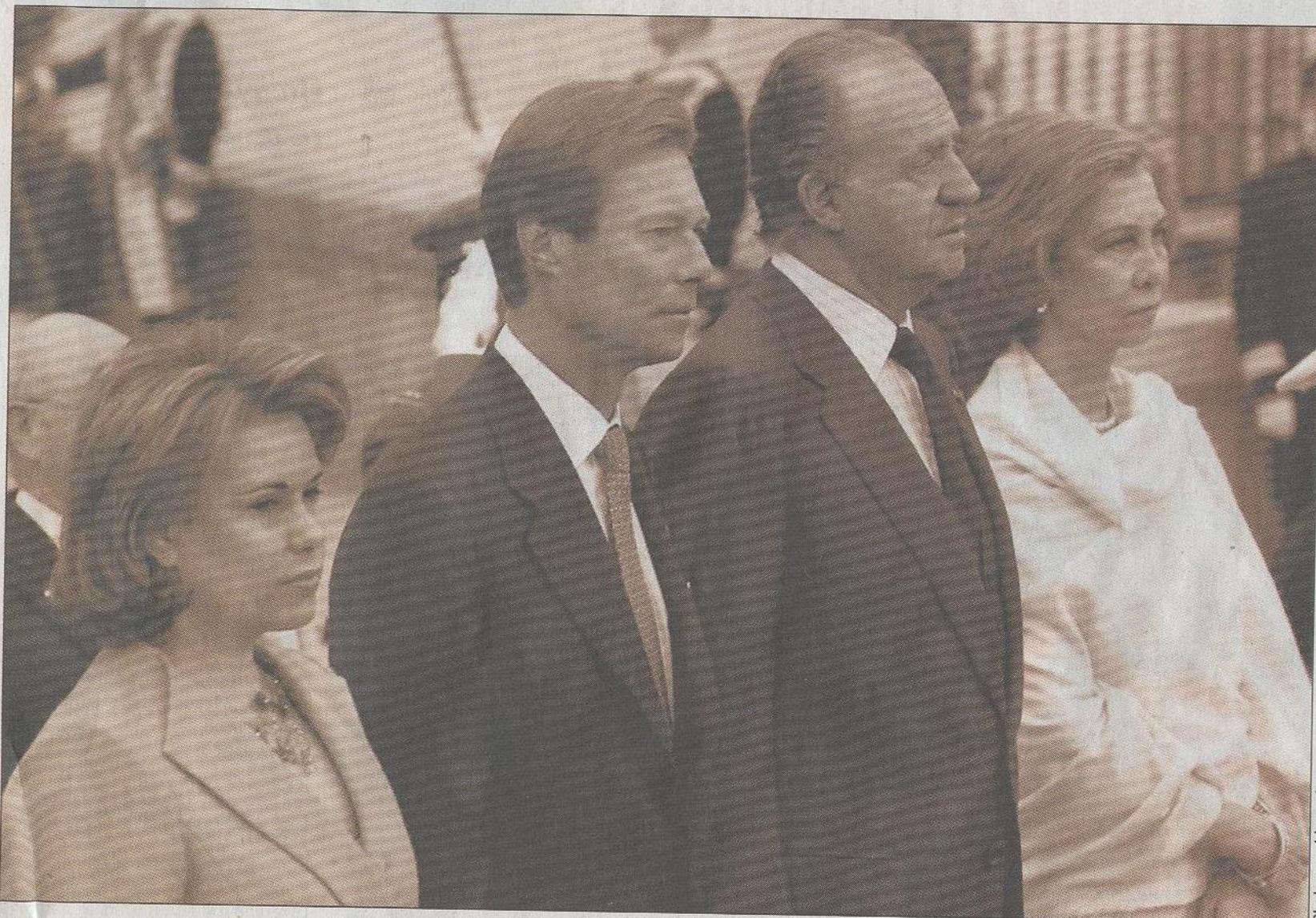


# Des relations historiques

Le Roi d'Espagne, Juan Carlos de Bourbon et la Reine Sofia vont passer trois jours au Grand-Duché, à partir de lundi, pour leur seconde visite d'État au Luxembourg.



Le couple grand-ducal en compagnie du couple royal espagnol lors de leur dernière rencontre officielle à Madrid, en mai 2001.

Le chiffre du jour  
**3 692**

C'est le nombre exact de ressortissants espagnols résidant au Grand-Duché selon les données de l'ambassade d'Espagne au Luxembourg.

Selon Pablo Sanchez, président de la Fédération des associations espagnoles du Luxembourg, 40 % d'entre eux seraient des fonctionnaires des institutions européennes et leurs familles.

## Les échos

### Lutte des classes aux institutions

La venue du Roi et de la Reine d'Espagne au Luxembourg a donné lieu à une petite lutte des classes au sein du personnel espagnol des institutions européennes.

Le 29 mars dernier, un groupe de fonctionnaires a écrit à l'ambassadeur pour se plaindre de leur mise à l'écart de la réception officielle en honneur du couple royal.

Selon les signataires de la lettre, seuls les fonctionnaires européens de catégorie A avaient été conviés aux festivités par l'ambassadeur, ce qui «constitue clairement une discrimination entre les citoyens espagnols» pour les fonctionnaires lésés. Selon les dernières nouvelles du *Quotidien*, les signataires auraient finalement reçu le sésame pour approcher «le roi de tous les Espagnols». Et tant pis pour tous les autres!

Le couple royal espagnol arrivera lundi midi au Luxembourg pour ne repartir que dans l'après-midi de mercredi. Si le dernier passage au Grand-Duché de Juan-Carlos et Sofia d'Espagne remonte à 1980, les relations entre les deux pays sont au beau fixe.

« Cette visite est l'aboutissement du processus des intenses relations historiques, politiques, économiques et culturelles qui existent entre les deux pays », lance Marcos Rodríguez Cantero, ministre conseiller de l'ambassade d'Espagne à Luxembourg. Pour lui, ces relations privilégiées remontent directement à Charles Quint, empereur du Saint Empire romain germanique, Roi d'Espagne mais également, on a tendance à l'oublier, duc de Luxembourg.

Au-delà de ces liens historiques, les deux familles royales sont égale-

ment liées par le sang : Félix, l'époux de la Grand-Duchesse Charlotte et grand-père de Henri, était prince de Bourbon-Parme, titre que porte depuis le Grand-Duc de Luxembourg, derrière celui de Duc de Nassau.

« Mais les relations entre l'Espagne et le Luxembourg ne se limitent pas à cela, précise Marcos Rodríguez Cantero, depuis les années 60, des relations plus contemporaines existent grâce à une immigration importante ».

### Gaston Thorn, image collective de l'Europe

Une nouvelle ère de fraternité entre les deux pays débute, à la mort du général Franco, en 1975, avec le retour de la monarchie et de la démocratie en Espagne. Dans les années 80, le Luxembourg a soutenu l'entrée de l'Espagne dans la Com-

munauté européenne. « Ce soutien a été très important chez nous, explique le ministre conseiller de l'ambassade, dans l'image collective des Espagnols de ma génération, l'Europe était d'ailleurs personifiée par Gaston Thorn! ».

Depuis, les liens entre les deux pays sont considérés comme « très satisfaisants » par l'ambassade d'Espagne. Les visites officielles, ministérielles, de travail ou privées des monarques et des gouvernants sont devenues monnaie courante. Madrid a, d'ailleurs, été la destination de la toute première visite d'État du nouveau couple grand-ducal.

Un symbole qui rappelle que l'Espagne est l'une des destinations de vacance favorite des Luxembourgeois (lire ci-contre) et un partenaire économique de poids pour le Grand-Duché (lire ci-dessous).

Il ne faut pas non plus oublier la

communauté espagnole du Luxembourg qui avec ses 3 692 individus représente 1 % de la population du pays. Malgré quelques petites polémiques, au sein des institutions européennes et au sein des associations représentatives des Espagnols du Luxembourg, la communauté espagnole semble attendre cette visite d'État avec impatience.

Dans son voyage au Luxembourg, le « Roi de tous les Espagnols » comme s'est désigné le monarque lors de sa proclamation en 1975, sera accompagné d'entrepreneurs espagnols. Ils sont tous conviés à un séminaire économique dont le but sera de stimuler les relations commerciales entre les entreprises luxembourgeoises et espagnoles.

Les bons comptes font les bons amis.

*Pablo Chimienti*

## 20 000 touristes espagnols en 2006

Le Luxembourg est apparemment une destination en vogue chez les Espagnols.

Selon le Statec, les touristes en provenance de la péninsule ibérique étaient 20 567 à visiter le Grand-Duché en 2006 contre 19 346 en 2005. Ils sont restés en moyenne 1,6 jour dans le pays et ont cumulé 38 867 nuitées dans les hôtels, auberges et gîtes du pays. L'Espagne était le septième fournisseur de touristes du Luxembourg en 2006.

Dans l'autre sens, l'Espagne reste une des destinations préférées des Luxembourgeois pour leurs vacances d'été. En 2005, 127 000 habitants du Grand-Duché ont passé leurs vacances en Espagne.

# Un partenaire économique de poids

Le Luxembourg a exporté près de 375 millions d'euros de biens en Espagne en 2006 et a importé pour 135 millions d'euros.

La visite du Roi d'Espagne au Luxembourg en début de semaine prochaine sera aussi l'occasion pour les acteurs économiques de se rencontrer pour renforcer leurs liens déjà bien établis.

En termes de valeur monétaire, l'Espagne est aujourd'hui le septième partenaire commercial du pays (après l'Allemagne, la France, la Belgique, l'Italie, le Royaume-Uni et les Pays-Bas).

En 2006, le Luxembourg a en effet exporté pour 375 millions d'euros de marchandises parmi lesquelles viennent en tête les machines et appareils, puis les métaux communs et les matières plastiques.

Le pays a, par ailleurs, importé pour 135 millions d'euros de biens en provenance de la péninsule ibérique.

Venaient en tête, les voitures et le matériel de transport mais aussi des machines et des métaux communs d'ouvrage.

Aujourd'hui, au niveau des importations, l'Espagne est le 11<sup>e</sup> pays fournisseur du Luxembourg.

Les matériaux lourds et la sidérurgie appartiennent en effet à un secteur à l'origine d'un lien économique presque affectif entre les deux pays.

Le groupe Arcelor, devenu aujourd'hui Arcelor Mittal est né de la fusion des trois sidérurgistes européens que sont Aceralia (Espagne), ARBED (Luxembourg) et Usinor (France).

## Des échanges à approfondir

Les relations économiques du pays sont certainement aussi favorisées par des taux de TVA les plus faibles de l'Union, respectivement de 15 % pour le Luxembourg et de 16 % pour l'Espagne, qui incitent au commerce bilatéral entre les deux pays.

La rencontre à la Chambre de commerce du Luxembourg des par-

tenaires commerciaux des deux pays sera résolument placée sous le signe de la séduction. Chacun va tenter de vanter à l'autre ses atouts économiques et les lui faire adopter.

L'agence de promotion du commerce en Espagne, Interes Invest sera là pour promouvoir l'attractivité de la péninsule ibérique sur le plan économique.

Des représentants de Genetrix, Advancell et Asebio seront aussi présents. Ces sociétés œuvrent toutes dans le domaine des biotechnologies, un secteur particulièrement évolué et développé en Espagne.

Depuis le 29 mars dernier, les relations économiques hispano-luxembourgeoises sont déjà facilitées. L'autoroute ferroviaire Bettembourg-Perpignan, qui arrive aux portes de l'Espagne, va faciliter le transport de marchandises entre la péninsule et le Grand-Duché.

*Delphine Dard*

# Représentants au Luxembourg

La Fédération des associations espagnoles de Luxembourg n'a pas été contactée au sujet de la visite royale.

Leur devise pourrait être «L'union fait la force». Quatre associations espagnoles du Grand-Duché ont décidé de se réunir dans la Fédération des associations espagnoles de Luxembourg (FAEL).

Pablo Sanchez, président de la FAEL depuis plus de dix ans, explique : «**Outre le côté culturel et d'organisation d'événements, le rôle de la fédération est avant tout revendicatif. Revendicatif par rapport au pays où nous vivons mais aussi revendicatif par rapport au pays d'où nous venons.**

En ce qui concerne le Luxembourg, la FAEL fait partie du CLAE et reprend à son compte les combats menés par le Comité de liaison et d'action des étrangers : «Droit à la citoyenneté, à l'éducation, à la culture...», résume Pablo Sanchez. Par rapport à l'Espagne, la bataille est également légale. «**Cette année le Parlement espagnol a voté le statut du citoyen espagnol dans le monde, précise le président de la FAEL. C'est très important car**

**pour la première fois, une loi défend l'égalité des droits entre les Espagnols restés au pays et ceux qui ont émigré.**

Pablo Sanchez, sera présent à la réception donnée par l'ambassadeur d'Espagne en honneur de la venue du Roi Juan Carlos, «mais pas la FAEL!», précise le président. Selon lui, «**la fédération ne fait apparemment pas partie des organisations que le Roi vient rencontrer. Individuellement, les membres du comité directeur ont été invités à la réception, mais nous aurions franchement préféré être invités à une réunion de travail pour parler des spécificités de la communauté espagnole du Luxembourg**», déplore-t-il.

Comme un dernier pied de nez, Pablo Sanchez tient à préciser : «**De toute manière je suis républicain. Pour moi, la venue de Juan Carlos ne représente pas la visite du Roi, mais simplement celle du chef de l'État espagnol.**

*P. C.*